

Séance 10 : Écrire un article de presse

Atelier d'écriture

Compétence **ÉCRIRE** ✎ : Adopter des stratégies et des procédés d'écriture efficaces

1. La structure d'un article de presse

TITRE
Il doit être accrocheur.
Souvent nominal (pas de verbe conjugué).

L'uniforme au nom de l'école

SAINT-GENÈS Depuis la rentrée, les collégiens et lycéens de l'ensemble scolaire Albert-le-Grand portent l'uniforme, en polo ou en sweat-shirt

CHAPEAU
L'essentiel de l'article en deux lignes.

ILLUSTRATION
+ sa légende



Collégiens et lycéens ont adopté l'uniforme en gris ou en bordeaux. PHOTO V.B.

ATTAQUE
Introduction courte et concise, répondant aux questions **QUI, QUOI, OÙ, QUAND?**

Depuis la rentrée de septembre, les collégiens et lycéens de l'ensemble scolaire Albert-le-Grand portent l'uniforme : un polo ou un sweat-shirt gris ou bordeaux, au nom de leur école.

part mal réagi à l'annonce de cette nouvelle règle, spécialement les filles qui ne trouvaient pas le choix très heureux : « Finalement nous nous sommes habituées et les matins, nous perdons moins de temps à choisir nos vêtements ».

salles d'études à faire des exercices imposés mais plutôt à donner un coup de main dans les classes des plus petits ou encore au jardinier, la solidarité et le vivre ensemble sont le maître mot d'ordre. « Bien sûr, nous n'allons pas affirmer que l'uniforme efface complètement les inégalités conclut Yann Berthou, mais il y contribue et fédère les élèves autour du projet d'école. »

INTERTITRE : mise en valeur d'une idée, relance du sujet (souvent phrase nominale)

« C'est une décision collégiale même si certains professeurs étaient au départ un peu réticents, concède Yann Berthou, le chef d'établissement. Les mêmes parus de l'idée que les élèves appartenaient à une même équipe et que l'uniforme favorisait le sentiment d'appartenance. Les parents ont trouvé ça bien et, les élèves ont au dé-

Un uniforme fédérateur
De fait, tous constatent que le résultat est assez étonnant : moins de ségrégation générée par les marques de vêtements et des échanges relationnels faciles. Dans cet établissement où les heures de colle ne se passent pas dans les

Veronique Berge
Ensemble scolaire Albert-le-Grand, 189, rue de Saint-Genès. Tél. 0556 96 38 62.

SIGNATURE

CORPS DU TEXTE :
Une structure triangulaire inversée hiérarchisée en paragraphes

Qui - quoi - où - quand ?
Pourquoi - comment ?
Et alors ?

Intégration entre guillemets de témoignages

A présent, assurez-vous de la bonne compréhension de la structure d'un article de presse en repérant, pour chacun des articles proposés : le titre – le chapeau – l'accroche – le pourquoi et le comment – les témoignages éventuels – le(s) intertitre(s) – et alors ? – la signature.

PLOMBIÈRES-LES-BAINS Seniors

Les animaux officiellement invités en maison de retraite

Le centre de médiation animale installé à l'Ehpad Le Clos des Écureuils a été officiellement inauguré au printemps. Chiens, chats, rats ou encore poules, sont au cœur d'ateliers avec les résidents pour un développement des sens.

« Par le passé, on interdisait aux chiens l'entrée de l'Ehpad. À présent, on autorise celle des poules », se félicite Luc Livet, le directeur de l'Ehpad Le Clos des Écureuils à Plombières. Le projet de médiation animale dans cet établissement était à l'œuvre depuis 2007. Mais le Centre de médiation animale géré par l'Association de zoothérapie de l'Est (AZE) a été officiellement inauguré.

« Il faut saluer cette initiative. C'est vraiment une très bonne idée. Ça développe les sens. Ça permet aux personnes de l'établissement de garder un lien avec la nature. Et c'est très important », estime Christophe Naegelen, député de la circonscription.

Un centre précurseur – Lydie Cousin, directrice de l'association, explique : « On concrétise l'existence d'un centre de médiation animale et on accueille les personnes et organismes venus de l'extérieur. C'est un point de référence pour toutes les Vosges. Et c'est certainement le premier centre de cette ampleur pour toute la France. » Plusieurs groupes et des locaux ont visité la structure et ont participé aux ateliers avec les ani-

maux. Luc Livet faisait visiter un des premiers ateliers collectifs. Il est cofondateur de l'association.

Inciter les proches à rendre visite

D'autres établissements guettent d'ailleurs cette expérience novatrice. Aurélie Bacon, éducatrice de jeunes enfants à l'EM La Courrière de Remiremont, y est très attentive. « C'est très intéressant. Moi-même je me suis formée à la médiation animale. »

Grégory Aubry, directeur de l'Ehpad de Saulbaures-sur-Moselle, renchérit : « On voit qu'il est possible de faire des choses importantes et que le personnel prend un vrai plaisir. » Convaincu, le maire de Plombières, Albert Henry, l'est lui aussi. « C'est vraiment une belle initiati-



Les résidents de l'Ehpad peuvent toucher les animaux, félins comme rongeurs ou volatiles.

ve. »

Pour Véronique Marcot, « un animal, c'est très important dans la vie de tous les jours. Sentir, c'est important. Cela crée des liens et de la chaleur, surtout lorsque l'on a moins de rapports

avec les autres qu'avant. La nouveauté est que cela va permettre un autre lien intergénérationnel au travers du plaisir des enfants ayant une deuxième raison de venir voir leurs grands-parents. »

→ Formation auprès des entreprises

L'efficacité par le rire

Quand l'ambiance est bonne, les résultats de l'entreprise ne seraient que meilleurs. C'est la théorie qui a poussé Christophe Tricart à proposer des formations portées par l'humour.

Crise, morosité, stress... La période actuelle ne prête pas vraiment à sourire. Encore moins à rire. Et pourtant, n'est-ce pas justement dans ces moments-là que tout à chacun en a besoin ? Cette question, Christophe Tricart se l'est posée il y a un an. Éditeur de livres notamment humoristiques, sa société est en proie aux difficultés économiques du secteur. À l'automne 2012,

il décide de rebondir en jouant la carte de l'humour. « J'ai suivi, pendant une quinzaine d'années des cours de théâtre et j'ai beaucoup travaillé sur ma voix. Par nature, j'aime beaucoup plus rire que pleurer », sourit-il.

Un sourire dont il ne se départ jamais. Et encore moins quand il forme des salariés au "vivre joyeusement". Avec trois autres intervenants, il a conçu des séances pour développer l'humour. « Surtout pour libérer le stress, développer la créativité de chacun, être plus efficace dans son quotidien et son travail », dit-il.

Positive attitude

À travers des exercices, il cherche avec son équipe à travailler sur une vision différente de la vie en général, de la vie professionnelle en particulier. « Nous essayons de transformer les habitu-



L'humour au centre de vos performances, tel est l'intitulé de la formation proposée par Christophe Tricart.

des mentales pour appréhender les situations de la vie d'une manière plus positive. » D'ailleurs, il rappelle que des médecins tels Hippocrate, prescrivaient le rire à leurs patients afin de les guérir.

Selon lui, il n'y a pas de secret : les entreprises où l'ambiance est bonne sont, « comme par hasard », cel-

les qui sont les plus efficaces. Il y aurait moins de turnover et d'absentéisme qu'ailleurs.

S. Joncquez

■ Les mots qui réveillent "L'humour pour réveiller vos atouts", à Kerignan (Bannalec). Tél. : 02 98 39 36 88 ; lesmotsseveillent.humour@sf.fr ; www.lesmotsse-

→ ZOOM

40 formateurs se regroupent

Elle porte le nom de Territoire de formation. Quarante formateurs de Bretagne et des Pays de Loire, dont Christophe Tricart (lire ci-contre), sont à l'initiative de la création de cette société coopérative d'intérêt collectif dont le siège est basé à Quimper. La direction générale est assurée par Marie-Claude Trébert. « Tout est parti du constat que certains formateurs devaient se rendre à Paris pour former des gens d'ici ! Or, il y a beaucoup de professionnels compétents localement et notre projet vise à répondre le mieux possible aux besoins des entreprises du territoire. Autrement dit, nous faisons la promotion des circuits courts de la formation ! »



Marie-Claude Trébert.

La coopérative vient de lancer son service Artellus qui répertorie l'ensemble des formations proposées dans les domaines du management, de l'informatique... « Nous souhaitons aussi que les employeurs expriment leurs besoins pour que nous puissions satisfaire leur attente », reprend Marie-Claude Trébert.

■ Rens. : 06 38 18 33 82 ou www.artellus.fr

RUBRIQUE

L'EST RÉPUBLICAIN - 14/02/2016

Culture Du 30 mars au 8 mai, avril tisse des fils entre spectacles, concerts, expo, films jeune public, aux Kursaal, à la Rodia à l'Espace et au Gymnase.

Enfants à vos agendas !

DES TRAVAUX TERMINÉS, des travaux à venir. Catherine Nozet, chargée de la programmation des spectacles jeune public à la MJC de Palente doit composer. Certes avec une nouvelle bibliothèque. Mais avec une salle des fêtes en chantier. « J'ai obtenu d'occuper les deux Kursaal et la salle Proudhon. Pour maintenir le fil avec nos spectateurs, j'ai suggéré que nous puissions nous associer avec différentes structures qui, comme nous, visent le jeune public pour créer un temps fort, d'une semaine, autour de créations destinées aux familles. »

La salle Proudhon transformée en Petit Bazar

Voilà, main dans la main, le CDN et Côté Cour, Les 2 Scènes et la Rodia, Le Gymnase, les Sandales d'Empédocle et même l'Orchestre Victor Hugo et bien sûr la MJC de Palente. Ensemble, du 30 mars au 8 mai, ils tissent des fils entre les lieux et les genres. Créent des liens entre enfants et artistes, entre quartiers et centre-ville. Films, spectacles, concerts, chacun y va de sa fibre pour tricoter un mois d'avril sur mesure.

Début des festivités, le 30 mars (avril là déjà se profile), avec « Tartuffe ou l'imposteur », dans une mise en scène de Benoît Lambert au CDN, réservé cependant aux grands enfants de plus de 15 ans. Mais la semaine clé, celle de tous les possibles, c'est du 5 au 8 avril. Avec au cœur de la ville, la salle Proudhon transformée, par Léna Brissoni, en Petit bazar, pour lire et pour rire,

pour s'accouder au bar à sirop entre deux représentations.

Morceaux choisis

A retenir une version multiple de « Juliette + Roméo = AESD » (NDLR à l'intention des parents, amour éternel sans divorce) : ici perdue la haine légendaire entre les Capulet et les Montaigu, mais pour cette tragédie en cinq actes, la scène est une table, les personnages des poupées. Par Scopitose et Compagnie, à voir dès 8 ans, au Grand Kursaal, le 6 avril à 17 h.

Pour les plus petits encore - 3 ans - « Nui », par la compagnie Hop hop hop, ou les tribulations d'un ours dou-dou. C'est au Kursaal le 9 à 15 h et 17 h. Et pour leur premier concert à la Rodia, il suffit de demander l'autorisation de 16 h, pour assister à 15 h à « Panique au bois Bécon », des musiques urbaines et un conte mêlés, par Soul Béton et la Compagnie du Couteau Suisse (dès 5 ans).

Enfin, pour terminer, l'Orchestre Victor Hugo Franco-Comté et Bernard Frot propose une suite à « Pierre et le Loup », avec un chat, un oiseau, et le canard, toujours vivant. Le 12 avril à 20 h au Kursaal. Bref, une semaine que les mouflets doivent immédiatement noter dans l'agenda électronique de leurs parents. Et pendant qu'ils y sont, qu'ils notent aussi la fête du livre de Palente, qui suivra du 28 mai au 4 juin.

Catherine CHALLEY

📞 Réservations à la MJC de Palente 03 81 80 41 80 ou en ligne. Programmation complète sur www.mjc-palente.fr



■ A la MJC de Palente, une équipe pleines d'idées et d'enthousiasme.

Photo DR

Tout un Louvre

Tout un Louvre au Gymnase de Fort Griffon, c'est l'exploration joyeuse et débridée de l'un des plus grands musées du monde. Peintures, sculptures, linogravures, eaux-fortes, photographies et collages, œuvres classiques et créations contemporaines guident les enfants hors des sentiers battus de l'art. Et dans cette vision du monde colorée et belle, Antonin Louchard et Katy Coupre, les coauteurs du livre du même nom, guideront les visiteurs le 9 avril à 15 h et seront le même jour au Petit Bazar pour une séance de dédicaces flamboyante.

📍 Exposition du 6 avril au 8 mai, réservations pour les groupes au 03 81 80 20 95.



■ Une exposition qui mène les enfants hors des sentiers battus de l'art.

Photo DR



Séance 10 : Écrire un article de presse

Atelier d'écriture

Compétence ÉCRIRE ✎ : Adopter des stratégies et des procédés d'écriture efficaces

2. Les techniques d'écriture d'un article de presse

Le titre de l'article de presse

Le titre doit donner envie d'entrer dans l'article. Il se présente sous forme de phrase verbale ou non verbale de type déclaratif, interrogatif, injonctif ou exclamatif, ou sous forme de citations. L'usage des deux-points est fréquent : il permet d'économiser les mots et de donner de la force au titre.



1 Analysez la construction des titres suivants.

1. Orages, vents violents, grêles : 28 départements en vigilance orange.
2. Un chien sauve son maître de la noyade.
3. Demain, gare à la tempête !
4. Sauvons les abeilles !
5. Un sauvetage miraculeux : « Je n'ai écouté que mon courage. »

2 Transformez ces titres sous forme de phrases non verbales.

- a. Cinq serpents ont été volés dans un parc zoologique.
- b. Le château de Chambord rouvre demain.
- c. Un virus a tué des milliers d'oiseaux.
- d. Des kilomètres de côtes disparaissent chaque année.

3 Transformez les phrases non verbales en phrases verbales et inversement.

1. Première sortie dans l'espace pour Thomas Pesquet.
2. La banquise fond à la suite du réchauffement climatique.
3. Échec des négociations entre les partenaires sociaux.
4. Une canalisation s'est rompue, privant d'eau la moitié de la ville.
5. Les hostilités entre les deux candidats ont cessé.

La mise en valeur de l'information

Le choix de la forme active ou passive est un procédé de mise en valeur de l'information.

4 Quel élément est mis en valeur au début de chaque phrase ? Quelles phrases sont à la forme active ? à la forme passive ?

1. Dix-neuf millions de personnes ont regardé l'émission.
2. Un niveau de pollution élevé a été constaté à Paris la première semaine du mois de janvier.
3. Une skieuse italienne a remporté le slalom géant.
4. Le slalom géant a été remporté par une skieuse italienne.

5 Mettez en valeur les éléments soulignés, en effectuant une transformation active ou passive.

1. Une réforme du lycée sera annoncée demain par le ministre de l'éducation.
2. Les députés ont voté une nouvelle loi antitabac.
3. Quatre personnes viennent d'être interpellées par la brigade antigang dans le cadre de l'enquête sur l'attaque du fourgon blindé.
4. On signale des risques d'avalanches dans les Alpes.

N'oublions pas également que la **forme emphatique** (Séquence 3 séance 4) ainsi que la **forme impersonnelle** (Séquence 5 séance 4) permettent elles aussi de mettre en valeur un mot ou un groupe de mots.

Le degré de certitude

Pour indiquer le degré de certitude de leurs informations, les journalistes emploient des procédés de modalisation tels que la mention de la source (*d'après...*, *selon...*), le mode conditionnel, des adverbes comme *sans doute*.

6

Identifiez le procédé utilisé pour nuancer le degré de certitude de l'information.

1. Selon les experts, les insecticides ont entraîné la disparition de colonies entières d'abeilles.
2. L'incendie aurait détruit quinze mille hectares de forêt.
3. Les eaux de la Seine vont sans doute monter.
4. Une manifestation d'agriculteurs aura probablement lieu dans les semaines qui viennent.